

Majjhima Nikâya 13

Mahâdukkhakkhandha Sutta

Le grand discours sur la masse de souffrances.

1. Voici ce que j'ai entendu. En une occasion, le Bienheureux se trouvait à Sâvatthî dans le Bosquet de Jeta, dans le parc d'Anâthapindika.

2. Alors, quand c'était le matin, de nombreux bhikkhus s'habillèrent, et prenant leur bol et leur robe extérieure, ils allèrent à Sâvatthî pour l'aumône. Alors ils pensèrent: « Il est encore trop tôt pour aller faire l'aumône à Sâvatthî. Et si nous allions au parc des errants d'autres sectes? » Alors ils allèrent au parc des errants d'autres sectes et échangèrent des salutations avec les errants. Quand cette courtoise et aimable conversation fut finie, ils s'assirent sur un côté. Les errants leur dirent:

3. « Amis, le reclus Gotama décrit la pleine compréhension des plaisirs sensuels, et nous aussi; le reclus Gotama décrit la pleine compréhension de la forme matérielle, et nous aussi; le reclus Gotama décrit la pleine compréhension des sensations, et nous aussi. Quelle est alors la distinction ici, quelle est la divergence, quelle est la différence entre les enseignements du Dhamma du reclus Gotama et les nôtres, entre ses instructions et les nôtres? »

4. « Alors ces bhikkhus n'approuvèrent ni ne désapprouvèrent les paroles des errants. Sans approuver ou désapprouver, ils se levèrent de leur siège et s'en allèrent, pensant: « Nous comprendrons la signification de ces paroles en la présence du Bienheureux. »

5. Quand il eurent marché dans Sâvatthî pour l'aumône et furent revenus de leur tournée d'aumônes, après leur repas ils allèrent voir le Bienheureux, et après lui avoir rendu hommage, ils s'assirent sur un côté et lui racontèrent ce qui s'était passé.

6. Le Bienheureux dit: « Bhikkhus, les errants d'autres sectes qui parlent ainsi devraient être questionnés ainsi: 'Mais, amis, quelle est la gratification, quel est le danger, et quelle est l'échappatoire dans le cas des plaisirs sensuels? Quelle est la gratification, quel est le danger, et quelle est l'échappatoire dans le cas de la forme matérielle? Quelle est la gratification, quel est le danger, et quelle est l'échappatoire dans le cas des sensations? Étant questionnés ainsi, les errants d'autres sectes n'arriveront pas à répondre, et de plus, ils rencontreront des difficultés. Pourquoi cela? Parce que ce n'est pas de leur compétence. Bhikkhus, je ne vois personne dans ce monde avec ses dieux, ses Mâras, et ses Brahmâs, dans cette génération avec ses reclus et brahmanes, avec ses princes et ses gens, qui pourrait satisfaire l'esprit avec une réponse à ces questions, excepté le Tathâgata ou un de ses disciples ou quelqu'un qui a appris auprès d'eux.

(Plaisirs sensuels)

7. (i) « Et quelle est, bhikkhus, la gratification dans le cas des plaisirs sensuels? Bhikkhus, il y a ces cinq cordes des plaisirs sensuels. Quelles sont ces cinq? Les formes connaissables par l'oeil qui sont souhaitées, désirées, agréables et sympathiques, connectées avec le désir sensuel, et provoquant l'envie. Les sons connaissables par l'oreille qui sont souhaités, désirés, agréables et sympathiques, connectés avec le désir sensuel, et provoquant l'envie. Les odeurs connaissables par le nez qui sont souhaitées, désirées, agréables et sympathiques, connectées avec le désir sensuel, et provoquant l'envie. Les saveurs connaissables par la langue qui sont souhaitées, désirées, agréables et sympathiques, connectées avec le désir sensuel, et provoquant l'envie. Les choses tangibles connaissables par le corps qui sont souhaitées, désirées, agréables et sympathiques, connectées avec le désir sensuel, et provoquant l'envie. Ce sont les cinq cordes des plaisirs sensuels. Le plaisir et la joie qui surviennent en dépendance de ces cinq cordes de plaisir sensuel sont la gratification dans le

cas des plaisirs sensuels.

8. (ii) « Et quel est, bhikkhus, le danger dans le cas des plaisirs sensuels? Ici, bhikkhus, en dépendance de la profession par laquelle un fils de bonne famille gagne sa vie – qu'il vérifie ou compte ou calcule ou cultive le sol ou fasse du commerce ou de l'élevage ou du tir à l'arc ou soit au service du roi, ou quel que soit son métier – un fils de bonne famille doit faire face au froid, il doit faire face à la chaleur, il est blessé par le contact avec les taons, les moustiques, le vent, le soleil, et les choses rampantes; il risque de mourir de faim et de soif. C'est un danger dans le cas des plaisirs sensuels, une masse de souffrance visible ici et maintenant, ayant les plaisirs sensuels comme cause, les plaisirs sensuels comme source, les plaisirs sensuels comme base, la cause étant simplement les plaisirs sensuels.

9. « Si aucun bien ne vient au fils de bonne famille pendant qu'il travaille et fait son possible et fait des efforts ainsi, il est triste, se chagrine et se lamente, il pleure en se frappant la poitrine et devient affolé, criant: 'Mon travail est en vain, mes efforts sont sans fruits!' C'est aussi un danger dans le cas des plaisirs sensuels, une masse de souffrance visible ici et maintenant, ayant les plaisirs sensuels comme cause, les plaisirs sensuels comme source, les plaisirs sensuels comme base, la cause étant simplement les plaisirs sensuels.

10. « Si un bien vient au fils de bonne famille pendant qu'il travaille et fait son possible et fait des efforts ainsi, il fait l'expérience de la douleur et du chagrin en le protégeant: 'Comment faire pour que ni les rois ni les voleurs ne s'emparent de mon bien, ni le feu ne le brûle, ni l'eau ne l'emporte, ni des héritiers haineux ne s'en emparent?' Et alors qu'il garde et protège son bien, les rois et les voleurs s'en emparent, ou le feu le brûle, ou l'eau l'emporte, ou des héritiers haineux s'en emparent. Et il est triste, se chagrine et se lamente, il pleure en se frappant la poitrine et devient affolé, criant: 'Ce que j'avais, je ne l'ai plus!' C'est aussi un danger dans le cas des plaisirs sensuels, une masse de souffrance visible ici et maintenant, ayant les plaisirs sensuels comme cause, les plaisirs sensuels comme source, les plaisirs sensuels comme base, la cause étant simplement les plaisirs sensuels.

11. « De plus, avec les plaisirs sensuels comme cause, les plaisirs sensuels comme source, les plaisirs sensuels comme base, la cause étant simplement les plaisirs sensuels, les rois se querellent avec les rois, les nobles se querellent avec les nobles, les brahmanes se querellent avec les brahmanes, les maîtres de maison se querellent avec les maîtres de maison; la mère se querelle avec son fils, le fils avec sa mère, le père avec son fils, le fils avec son père; le frère se querelle avec le frère, le frère avec la soeur, la soeur avec le frère, l'ami avec l'ami. Et ici dans leurs querelles, rixes et disputes ils s'attaquent les uns les autres avec les poings, des mottes de terre, des bâtons, ou des couteaux, par quoi ils subissent la mort ou des souffrances mortelles. C'est aussi un danger dans le cas des plaisirs sensuels, une masse de souffrance visible ici et maintenant, ayant les plaisirs sensuels comme cause, les plaisirs sensuels comme source, les plaisirs sensuels comme base, la cause étant simplement les plaisirs sensuels.

12. « De plus, avec les plaisirs sensuels comme cause, les plaisirs sensuels comme source, les plaisirs sensuels comme base, la cause étant simplement les plaisirs sensuels, les hommes prennent des épées et des boucliers et bouclent arcs et carquois, et ils chargent dans une bataille accumulés en double rang avec des flèches et des lances volantes et des épées étincelantes; et ils sont là blessés par des flèches et des lances, et leurs têtes sont tranchées par des épées, par quoi ils subissent la mort ou des souffrances mortelles. C'est aussi un danger dans le cas des plaisirs sensuels, une masse de souffrance visible ici et maintenant, ayant les plaisirs sensuels comme cause, les plaisirs sensuels comme source, les plaisirs sensuels comme base, la cause étant simplement les plaisirs sensuels.

13. « De plus, avec les plaisirs sensuels comme cause, les plaisirs sensuels comme source, les plaisirs sensuels comme base, la cause étant simplement les plaisirs sensuels, les hommes prennent

des épées et des boucliers et bouclent arcs et carquois, et ils chargent dans des bastions glissants, avec des flèches et des lances volantes et des épées étincelantes; et ils sont là blessés par des flèches et des lances et éclaboussés par des liquides bouillants et écrasés sous de lourds poids, et leurs têtes sont tranchées par des épées, par quoi ils subissent la mort ou des souffrances mortelles. C'est aussi un danger dans le cas des plaisirs sensuels, une masse de souffrance visible ici et maintenant, ayant les plaisirs sensuels comme cause, les plaisirs sensuels comme source, les plaisirs sensuels comme base, la cause étant simplement les plaisirs sensuels.

14. « De plus, avec les plaisirs sensuels comme cause, les plaisirs sensuels comme source, les plaisirs sensuels comme base, la cause étant simplement les plaisirs sensuels, les hommes entrent par effraction dans des maisons, pillent les richesses, commettent des cambriolages, font des embuscades sur les grands chemins, séduisent les femmes des autres, et quand ils sont pris, les rois leur infligent beaucoup de différentes sortes de torture. Les rois les font fouetter, battre par des bâtons, battre par des matraques; ils ont leurs mains amputées, leurs pieds amputés, leurs mains et leurs pieds amputés: leurs oreilles amputées, leur nez amputé, leurs oreilles et leur nez amputés; on les soumet au 'pot de porridge', au 'rasage de coquille polie', à la 'bouche de Râhu', à la 'couronne brûlante', à la 'main flamboyante', aux 'lames d'herbe', à la 'tenue d'écorce', à l'"antilope', au 'crochet à viande', aux 'pièces de monnaie', au 'décapage lessive', à l'"épingle pivotante', à la 'paillasse enroulée'; et ils les font arroser avec de l'huile bouillante, et ils les font jeter pour être dévorés par des chiens, et ils les font empaler vivants sur des pieux, et ils les font décapiter par des épées - par quoi ils subissent la mort ou des souffrances mortelles. C'est aussi un danger dans le cas des plaisirs sensuels, une masse de souffrance visible ici et maintenant, ayant les plaisirs sensuels comme cause, les plaisirs sensuels comme source, les plaisirs sensuels comme base, la cause étant simplement les plaisirs sensuels.

15. « De plus, avec les plaisirs sensuels comme cause, les plaisirs sensuels comme source, les plaisirs sensuels comme base, la cause étant simplement les plaisirs sensuels, les gens adoptent une mauvaise conduite du corps, de la parole, et de l'esprit. Ayant fait ainsi, à la dissolution du corps, après la mort, ils réapparaissent dans des états de privation, dans une destination malheureuse, en perdition, et même en enfer. C'est un danger dans le cas des plaisirs sensuels, une masse de souffrance visible ici et maintenant, ayant les plaisirs sensuels comme cause, les plaisirs sensuels comme source, les plaisirs sensuels comme base, la cause étant simplement les plaisirs sensuels.

16. (iii) « Et quelle est, bhikkhus, l'échappatoire dans le cas des plaisirs sensuels? C'est la suppression du désir et de l'envie, l'abandon du désir et de l'envie pour les plaisirs sensuels. Ceci est l'échappatoire dans le cas des plaisirs sensuels.

17. « Que ces reclus et brahmanes qui n'ont pas compris comme il en est vraiment la gratification comme gratification, le danger comme danger, et l'échappatoire comme échappatoire dans le cas des plaisirs sensuels, puissent ou bien eux-mêmes comprendre pleinement les plaisirs sensuels ou bien enseigner à d'autres afin qu'ils puissent pleinement comprendre les plaisirs sensuels – ceci est impossible. Que ces reclus ou brahmanes qui comprennent comme il en est vraiment la gratification comme gratification, le danger comme danger, et l'échappatoire comme échappatoire dans le cas des plaisirs sensuels, puissent ou bien eux-mêmes comprendre pleinement les plaisirs sensuels ou bien enseigner à d'autres afin qu'ils puissent pleinement comprendre les plaisirs sensuels – ceci est possible.

(Forme matérielle)

18. (i) « Et quelle est, bhikkhus, la gratification dans le cas de la forme matérielle? Supposons qu'il y ait une fille de noble classe ou de la classe des brahmanes ou une fille de bonne famille, dans sa quinzième ou seizième année, ni trop grande ni trop petite, ni trop maigre ni trop grosse, ni trop

foncée ni trop claire. Sa beauté et son charme serait-ils alors à son apogée? » - « Oui, Vénérable. » - « Le plaisir et la joie qui surviennent en dépendance de cette beauté et de ce charme sont la gratification dans le cas de la forme matérielle.

19. (ii) « Et quel est, bhikkhus, le danger dans le cas de la forme matérielle? Plus tard, on pourrait voir cette même femme ici à quatre-vingts, quatre-vingt-dix, ou cent ans, vieille, aussi courbée qu'un support de toit, pliée, appuyée sur une canne, chancelante, fragile, sa jeunesse partie, ses dents cassées, les cheveux gris, avec peu de cheveux, chauve, ridée, avec les membres tout tachetés. Que pensez-vous, bhikkhus? Sa beauté et son charme ancien auraient-ils disparu et le danger deviendrait-il évident? » - « Oui. Vénérable. » - « Bhikkhus, ceci est un danger dans le cas de la forme matérielle.

20. « De plus, bhikkhus, on pourrait voir cette même femme affligée, souffrante, et gravement malade, allongée et encrassée dans ses propres urine et excréments, levée par certains et couchée par d'autres. Que pensez-vous, bhikkhus? Sa beauté et son charme ancien auraient-ils disparu et le danger deviendrait-il évident? » - « Oui. Vénérable. » - « Bhikkhus, ceci est aussi un danger dans le cas de la forme matérielle.

21. « De plus, bhikkhus, on pourrait voir cette même femme comme un cadavre jeté dans un charnier, mort depuis un, deux, ou trois jours, gonflé, livide, et pourrissant. Que pensez-vous, bhikkhus? Sa beauté et son charme ancien auraient-ils disparu et le danger deviendrait-il évident? » - « Oui. Vénérable. » - « Bhikkhus, ceci est aussi un danger dans le cas de la forme matérielle.

22. « De plus, bhikkhus, on pourrait voir cette même femme comme un cadavre jeté dans un charnier, ayant été dévoré par des corbeaux, des faucons, des vautours, des chiens, des chacals, ou diverses sortes de vers. Que pensez-vous, bhikkhus? Sa beauté et son charme ancien auraient-ils disparu et le danger deviendrait-il évident? » - « Oui. Vénérable. » - « Bhikkhus, ceci est aussi un danger dans le cas de la forme matérielle.

23. « De plus, bhikkhus, on pourrait voir cette même femme comme un cadavre jeté dans un charnier, réduit à l'état de squelette avec de la chair et du sang, maintenu par les tendons. Que pensez-vous, bhikkhus? Sa beauté et son charme ancien auraient-ils disparu et le danger deviendrait-il évident? » - « Oui. Vénérable. » - « Bhikkhus, ceci est aussi un danger dans le cas de la forme matérielle.

24. « De plus, bhikkhus, on pourrait voir cette même femme comme un cadavre jeté dans un charnier, réduit à l'état de squelette sans chair couvert de sang, maintenu par les tendons. Que pensez-vous, bhikkhus? Sa beauté et son charme ancien auraient-ils disparu et le danger deviendrait-il évident? » - « Oui. Vénérable. » - « Bhikkhus, ceci est aussi un danger dans le cas de la forme matérielle.

25. « De plus, bhikkhus, on pourrait voir cette même femme comme un cadavre jeté dans un charnier, réduit à l'état de squelette sans chair ni sang, maintenu par les tendons. Que pensez-vous, bhikkhus? Sa beauté et son charme ancien auraient-ils disparu et le danger deviendrait-il évident? » - « Oui. Vénérable. » - « Bhikkhus, ceci est aussi un danger dans le cas de la forme matérielle.

26. « De plus, bhikkhus, on pourrait voir cette même femme comme un cadavre jeté dans un charnier, les os détachés et éparpillés dans toutes les directions – ici un os de main, là un os de pied, ici un tibia, là un fémur, ici un os de hanche, là un os du dos, ici une côte, là un os de poitrine, ici un os de bras, là un os d'épaule, ici un os de nuque, là un os de mâchoire, ici une dent, là un crâne. Que pensez-vous, bhikkhus? Sa beauté et son charme ancien auraient-ils disparu et le danger deviendrait-il évident? » - « Oui. Vénérable. » - « Bhikkhus, ceci est aussi un danger dans le cas de

la forme matérielle.

27. « De plus, bhikkhus, on pourrait voir cette même femme comme un cadavre jeté dans un charnier, les os blanchis, de la couleur des coquillages. Que pensez-vous, bhikkhus? Sa beauté et son charme ancien auraient-ils disparu et le danger deviendrait-il évident? » - « Oui. Vénérable. » - « Bhikkhus, ceci est aussi un danger dans le cas de la forme matérielle.

28. « De plus, bhikkhus, on pourrait voir cette même femme comme un cadavre jeté dans un charnier, les os empilés. Que pensez-vous, bhikkhus? Sa beauté et son charme ancien auraient-ils disparu et le danger deviendrait-il évident? » - « Oui. Vénérable. » - « Bhikkhus, ceci est aussi un danger dans le cas de la forme matérielle.

29. « De plus, bhikkhus, on pourrait voir cette même femme comme un cadavre jeté dans un charnier, les os là depuis plus d'un an, pourris et décomposés en poudre. Que pensez-vous, bhikkhus? Sa beauté et son charme ancien auraient-ils disparu et le danger deviendrait-il évident? » - « Oui. Vénérable. » - « Bhikkhus, ceci est aussi un danger dans le cas de la forme matérielle.

30. (iii) « Et quelle est, bhikkhus, l'échappatoire dans le cas de la forme matérielle? C'est la suppression du désir et de l'envie, l'abandon du désir et de l'envie pour la forme matérielle. Ceci est l'échappatoire dans le cas de la forme matérielle.

31. « Que ces reclus et brahmanes qui n'ont pas compris comme il en est vraiment la gratification comme gratification, le danger comme danger, et l'échappatoire comme échappatoire dans le cas de la forme matérielle, puissent ou bien eux-mêmes comprendre pleinement la forme matérielle ou bien enseigner à d'autres afin qu'ils puissent pleinement comprendre la forme matérielle – ceci est impossible. Que ces reclus ou brahmanes qui comprennent comme il en est vraiment la gratification comme gratification, le danger comme danger, et l'échappatoire comme échappatoire dans le cas de la forme matérielle, puissent ou bien eux-mêmes comprendre pleinement la forme matérielle ou bien enseigner à d'autres afin qu'ils puissent pleinement comprendre la forme matérielle – ceci est possible.

(Sensations)

32. (i) « Et quelle est, bhikkhus, la gratification dans le cas des sensations? Ici, bhikkhus, tout à fait isolé des plaisirs sensuels, isolé des états malsains, un bhikkhu entre et reste dans le premier jhâna, qui est accompagné d'une pensée appliquée et soutenue, avec un ravissement et un plaisir nés de la solitude. En une telle occasion, il ne choisit pas sa propre affliction, ou l'affliction d'un autre, ou l'affliction des deux. En une telle occasion il ressent seulement la sensation qu'il est libre de l'affliction. J'affirme que la plus grande gratification dans la cas des sensations est la liberté de l'affliction.

33. « De plus, bhikkhus, avec la tranquillisation de la pensée appliquée et soutenue, un bhikkhu entre et reste dans le deuxième jhâna, qui a la confiance et l'unité de l'esprit sans la pensée appliquée et soutenue, avec un ravissement et un plaisir nés de la concentration. En une telle occasion, il ne choisit pas sa propre affliction, ou l'affliction d'un autre, ou l'affliction des deux. En une telle occasion il ressent seulement la sensation qu'il est libre de l'affliction. J'affirme que la plus grande gratification dans la cas des sensations est la liberté de l'affliction.

34. « De plus, bhikkhus, avec l'évanouissement du ravissement, un bhikkhu reste en équanimité, et attentionné et pleinement conscient, ressentant toujours des plaisirs avec le corps, il entre et reste dans le troisième jhâna, à propos duquel les nobles déclarent: 'Il a une demeure agréable, celui qui est en équanimité et en pleine conscience.' En une telle occasion, il ne choisit pas sa propre

affliction, ou l'affliction d'un autre, ou l'affliction des deux. En une telle occasion il ressent seulement la sensation qu'il est libre de l'affliction. J'affirme que la plus grande gratification dans la cas des sensations est la liberté de l'affliction.

35. « De plus, bhikkhus, avec l'abandon du plaisir et de la douleur, et avec la disparition antérieure de la joie et de la peine, un bhikkhu entre et reste dans le quatrième jhâna, qui n'a ni douleur ni plaisir et a la pureté de la pleine conscience par l'équanimité. En une telle occasion, il ne choisit pas sa propre affliction, ou l'affliction d'un autre, ou l'affliction des deux. En une telle occasion il ressent seulement la sensation qu'il est libre de l'affliction. J'affirme que la plus grande gratification dans la cas des sensations est la liberté de l'affliction.

36. (ii) « Et quel est, bhikkhus, le danger dans le cas des sensations? Les sensations sont impermanentes, souffrance, et sujettes au changement. Ceci est le danger dans le cas des sensations.

37. (iii) « Et quelle est, bhikkhus, l'échappatoire dans le cas des sensations? C'est la suppression du désir et de l'envie, l'abandon du désir et de l'envie pour les sensations. Ceci est l'échappatoire dans le cas des sensations.

38. « Que ces reclus et brahmanes qui n'ont pas compris comme il en est vraiment la gratification comme gratification, le danger comme danger, et l'échappatoire comme échappatoire dans le cas des sensations, puissent ou bien eux-mêmes comprendre pleinement les sensations ou bien enseigner à d'autres afin qu'ils puissent pleinement comprendre les sensations – ceci est impossible. Que ces reclus ou brahmanes qui comprennent comme il en est vraiment la gratification comme gratification, le danger comme danger, et l'échappatoire comme échappatoire dans le cas des sensations, puissent ou bien eux-mêmes comprendre pleinement les sensations ou bien enseigner à d'autres afin qu'ils puissent pleinement comprendre les sensations – ceci est possible. »

Ainsi parla le Bienheureux. Les bhikkhus furent satisfaits des paroles du Bienheureux et s'en réjouirent.

Vous êtes libres de copier, distribuer et transmettre ce texte sous les conditions suivantes : qu'il soit exclusivement utilisé à but non commercial, qu'il ne soit pas modifié sans permission, que les redistributions se fassent sous les mêmes conditions d'utilisations, et que soit inclus ceci :

Traduit par Pháp Thân, d'après 'The middle length discourses of the Buddha : a new translation of the Majjhima Nikâya / original translation by Bhikkhu Ñānamoli ; translation edited and revised by Bhikkhu Bodhi' avec l'aimable permission de Wisdom Publications www.wisdompubs.org and Bhikkhu Bodhi.